

Textes classiques

1. Calmement, il a traversé la vie.
Calmement, il s'est endormi dans le Seigneur.
Il a toujours trouvé son bonheur dans le calme.
Seigneur bien-aimé, prends ton serviteur
auprès de toi,
car il l'a mérité ici-bas !

2. Je suis la résurrection.
Qui croit en moi, même s'il meurt vivra ;
Et quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.

3. Il est sorti de la vie.
Pourrions-nous croire mort
celui qui est si vivant dans notre cœur.

4. Il a accompli sa tâche ici-bas,
son dernier souhait a été exaucé
et il peut reposer dans la paix du Seigneur.
Celui qui a toujours accompli son devoir
ne doit pas craindre l'éternité,
la grâce lui est accordée.

5. Vous m'avez appelé, Seigneur...
Me voici !

6. Si quelqu'un veut venir à ma suite,
Qu'il se renie lui-même,
Qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

7. Vous tous que j'aimais,
Vous étiez ma joie et ma consolation.
Je vous remercie pour tout l'amour et tous
les soins dont vous m'avez entouré.

8. La mort nous l'a pris.
C'était un homme bon, honnête, sincère et
généreux.
Nous ne l'oublierons jamais.

9. Oublieux de lui-même pendant sa vie,
il laisse à tous le souvenir d'un grand courage
et d'une grande serviabilité.
Chacun l'aimait, parce qu'il ne sut jamais
que penser aux autres.

10. Sa vie a été celle de l'homme juste qui,
à chacun reconnaît ce qui lui revient
et jamais ne pratique ce qui est contraire à la
loyauté, l'honneur et l'équité.

11. Quelqu'un meurt,
et c'est comme des pas qui s'arrêtent...
Mais si c'était un départ
pour un nouveau voyage ?
Quelqu'un meurt,
et c'est comme un arbre qui tombe...
Mais si c'était une graine
germant dans une terre nouvelle ?

Quelqu'un meurt,
et c'est comme une porte qui claque...
Mais si c'était un passage
s'ouvrant sur d'autres paysages ?

Quelqu'un meurt,
et c'est comme un silence qui hurle...
Mais s'il nous aidait à entendre
la fragile musique de la vie ?

Benoît Marchon

12. Je suis debout au bord de la plage ;
Un voilier passe dans la brise du matin,
et part vers l'océan.
Il est la beauté, il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit : il est parti !
Parti vers où ? Parti de mon regard, c'est tout !
Son mât est toujours aussi haut,
sa coque a toujours la force de porter sa charge
humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en
lui.
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit :
Il est parti,
Il y en a d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon
Et venir vers eux, s'exclament avec joie :
Le voilà.
C'est cela la mort !

William Blake

13. Un souvenir ne meurt jamais,
il s'endort simplement

14. La vraie tombe d'un défunt
est dans le cœur de ceux qui l'aiment.

15. Il y a quelque chose de plus fort que la mort
C'est la présence des absents
dans la mémoire des vivants.

Jean d'Ormesson

16. Tu méritais le bonheur, il te sera donné.
Que les anges te conduisent au Paradis.

17. La mort n'est pas l'obscurité,
c'est la lampe qui s'éteint,
parce que le jour se lève.
18. Ton rire, ton courage, ta joie de vivre
Resteront à jamais dans nos cœurs.
19. Tu étais le soleil de notre maison,
un enfant heureux, un ange qui chantait
qui remplissait nos cœurs de joie,
jusqu'au jour où l'avenir devient le passé.
Il ne nous reste qu'une image,
gravée dans notre cœur,
celle d'un enfant heureux,
un ange avec une cardamine dans la main.
20. Le jour où l'on pouvait encore serrer tes mains,
on sentait la chaleur de ton cœur
entrer dans nos cœurs.
Maintenant que l'on cherche tes mains
pour ne plus les trouver,
on sait que le ciel pleure avec nous
et nos cœurs, sous la charge de la douleur
se brisent de tristesse.
21. Dans ton visage d'ange,
une paire d'yeux innocents,
des perles naïves,
qui dorénavant ne savent plus nous regarder.
Tu es parti de l'autre côté,
pour y vivre une meilleure existence.
22. Comme un papillon folâtre,
qui vole de fleur en fleur,
tu dansais sur les genoux de maman et papa,
jouissant de notre immense amour maternel et
paternel.
23. Pendant ton combat,
en silence et sans plainte,
contre une maladie épuisante
qui attaquait ton corps et ton âme
tu trouvais encore le courage exceptionnel
de prendre soin de ta famille autant que possible.
- Pour à la fin perdre ce combat inégal.
Nous nous rappèlerons de l'épouse exemplaire,
d'une mère soigneuse,
d'une amie et d'une confidente
pour tous ceux qui t'étaient précieux.
Merci pour tout
Repose en paix. Tu l'as mérité.

24. La mort n'est rien.
Je suis seulement passé dans la pièce à côté.
Je suis moi, vous êtes vous,
Ce que nous étions les uns pour les autres,
Nous le sommes toujours.
Donnez-moi le nom
que vous m'avez toujours donné.
- N'employez pas un ton différent,
Ne prenez pas un ton solennel et triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
- Priez, souriez, pensez à moi, priez pour moi.
Que mon nom soit prononcé comme il l'a toujours été,
sans aucune emphase d'aucune sorte,
sans trace d'ombre.
- La vie signifie ce qu'elle a toujours été.
Elle est ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de votre pensée
simplement parce que je suis hors de votre vie ?
Je vous attends, je ne suis pas loin,
juste de l'autre côté du chemin.
Vous voyez, tout est bien.
25. Vous qui l'avez connu,
Ayez une pensée pour le repos de son âme.
26. Il ne faut pas pleurer pour ce qui n'est plus,
il faut sourire pour ce qui a été.
Marguerite Yourcenar.
27. On ne voit bien qu'avec le cœur,
L'essentiel est invisible pour les yeux.
Antoine de Saint-Exupéry
28. Gardez de moi le souvenir
Non des jours difficiles
Mais des jours ensoleillés
Où rien ne m'était impossible.
29. Et riche d'un sourire au terme du voyage
Il a quitté son corps comme a quitté un ami
En emportant la paix, gravée sur son visage
Et nous laissant à l'âme une peine infinie.
Yves Duteil.
30. Le Seigneur fit moi des merveilles
Saint est son nom !
Luc 1,49